

Dans les pas des évêques de la cité des parfums

Parmi les animations de cette période de fêtes, l'Office de tourisme proposait samedi une visite de la cathédrale Notre-Dame-du-Puy. L'occasion de (re) découvrir le patrimoine grassois

Les fidèles peuvent remercier les Barbaresques ! C'est finalement grâce à la peur qu'ils inspiraient à l'évêque d'Antibes que l'évêché a été transféré de la cité portuaire à la cité des parfums au XIII^e siècle.

Et c'est en 1244 que l'édifice religieux grassois a été construit dans le style roman provençal (c'est-à-dire avec déjà des ajouts d'art gothique) en lieu et place probablement d'une ancienne église démolie pour la bonne cause. C'est du moins ce qu'imaginent les historiens comme Corinne Julien Bottoni, qui samedi animait la visite guidée de la cathédrale. « Nous n'avons pas de preuve de cette hypothèse. À l'origine, sur ce site, il y avait un castrum et sans doute un édifice cultuel », disait-elle en montrant un plan de la façade originelle de la cathédrale avant sa modification au XVIII^e siècle : un clocher en flèche et non en campanile : une porte principale, flanquée de deux autres plus petites, ouvrant sur trois marches.

Les évêques ont créé le quartier cathédrale qui comprenait la cathédrale, le palais épiscopal et la tour de l'évêché (ces deux derniers bâtiments abritent l'hôtel de ville qui s'y est installé après la Révolution et la dispersion des biens de l'évêché, soulignait encore la guide conférencière.

Après la révolution, les églises ont été confisquées. La cathédrale, comme d'autres établissements religieux a servi de grenier à foin. Un incendie s'est déclaré et l'on voit encore aujourd'hui les pierres éclatées et noircies des énormes piliers de l'imposant édifice.

Du XIII^e au XVIII^e siècle 47 évêques ont siégé à Grasse.

M.L.M. AVEC C.J.B.



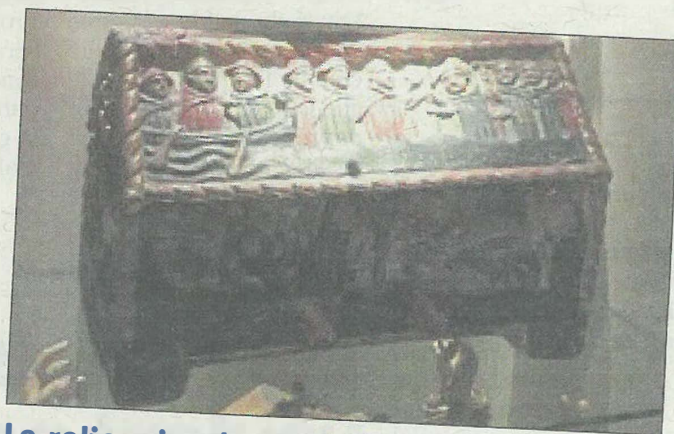
La cathédrale Notre-Dame-du-Puy était samedi l'objet d'une visite guidée par l'historienne, écrivaine et conférencière Corinne Julien Bottoni. (Photos M.L.M. et P.L.)

Le Bréa : Une commande d'un évêque en hommage à Saint-Honorat, dont l'œuvre de Louis Bréa porte d'ailleurs le nom. À l'origine, il s'agissait d'un triptyque. Ne reste aujourd'hui que ce morceau.



« Il était d'usage que le commanditaire se fasse représenter en tout petit dans le tableau », souligne Corinne Julien Bottoni en montrant, la silhouette de l'évêque commanditaire dont le nom s'est perdu, à genou au pied de Saint-Honorat.

La cathédrale expose aussi des œuvres de Rubens, Fragonard et Charles Nègre.



Le reliquaire de Saint-Honorat : C'est le saint patron de la paroisse qui porte son nom. La décoration du coffret en bois relate l'arrivée du moine sur l'île de l'archipel de Lérins à Cannes et comment il en a chassé les serpents pour y installer l'abbaye qui s'y trouve encore aujourd'hui. La châsse est portée une fois l'an, en janvier, en cortège à travers le centre ancien.

Le chœur, un ajout : La nef de 55 mètres de long, de style roman, « l'art de la pierre et de la pénombre », souligne la guide, s'est dotée d'un chœur plus grand que l'abside d'origine afin de pouvoir y installer la stèle des chanoines.



Les portes du...

cimetière : au chevet de l'église deux portes ont été murées. Elles permettaient de porter les morts au cimetière attendant directement après la cérémonie. Au XVII^e siècle, le cimetière sort des villes. D'abord transféré près du couvent des cordeliers, il est ensuite installé à Sainte-Brigitte où il est encore aujourd'hui. Au-dessus de la porte murée : une plaque rappelle la reconstruction du clocher en 1756, un an après que la foudre l'avait détruit.



La chapelle du Saint-Sacrement :

Une explosion de dorure dans cette cathédrale toute en sobriété, souligne Corinne Julien Bottoni, qui note le style baroque de cette construction datant du XVIII^e et réalisé sur un petit jardin attenant. « Quant à l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard qui avait 22 ans lorsqu'il a peint ce « Lavement des pieds », elle représente l'unique œuvre originale de Fragonard à Grasse. Celles de la villa-musée Fragonard sont des copies ».



À visiter

Aujourd'hui

Vous voulez (re) découvrir cette cathédrale ? Vous finissez bien l'année, car, coup de chance, elle est ouverte au public ce lundi 31 janvier, de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures !